Leçon 6

Sabbat après-midi 29 octobre

Une malédiction inexpliquée

Notre Sauveur identifie ses intérêts avec ceux de l'humanité souffrante. De même que les parents se penchent avec pitié et avec tendresse sur l'agneau de leur troupeau qui souffre, de même le cœur de notre Rédempteur sympathise avec les plus pauvres et les plus humbles de ses enfants. Il les a placés parmi nous pour éveiller dans nos cœurs cet amour pour celui qui souffre ou qui est opprimé. Ses jugements s'abattront impitoyablement sur tous ceux qui les traitent à la légère ou en abusent.

Songeons au fait que Jésus a pris tous les chagrins, toutes les afflictions, toutes les misères et toutes les souffrances de l'homme dans son propre cœur et qu'il a expérimenté cela personnellement. Bien qu'il soit le Prince de la vie, il n'a pas fréquenté uniquement les grands de son époque, ceux à qui l'on rendait honneur, mais il a vécu avec les humbles, les opprimés et les affligés. Il était le Nazaréen méprisé. Il n'avait pas où reposer sa tête. Il s'est fait pauvre en notre faveur, afin que par sa pauvreté nous devenions riches. Il est maintenant le roi de gloire et s'il venait couronné de majesté, des millions lui rendraient hommage. Tous rivaliseraient pour lui prodiguer des honneurs ; tous le supplieraient d'être acceptés en sa présence. Une possibilité nous est maintenant offerte de recevoir le Christ en la personne de ses saints. Dieu désire que vous appréciiez ses dons et que vous les utilisiez à sa gloire. Je vous supplie d'ouvrir vos cœurs à une véritable générosité, entièrement désintéressées.

Testimonies for the Church, vol. 4, pp. 620, 621.

... Maintenant que vous avez dû cesser vos activités et que les infirmités vous accablent, tout ce que Dieu vous demande c'est de vous confier en lui. Remettez votre âme au fidèle Créateur, dont les compassions sont sûres, dont l'alliance est éternelle. Heureux l'homme qui met tout son espoir en son Seigneur, ce Dieu qui demeure à jamais fidèle. Saisissez ses promesses et cramponnez-vous à elles. Si votre mémoire ne retient pas les riches assurances contenues dans ces promesses, faites-les-vous répéter par quelqu'un. Quelle plénitude, quelle richesse d'amour dans ces paroles sorties des lèvres de Dieu, proclamant son amour, sa compassion, l'intérêt qu'il porte à ses enfants : « L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché » ! (Exode 34 : 6,7).

Le Seigneur est plein de compassion pour les siens qui souffrent. Où sont les péchés trop grands pour être pardonnés? Il est miséricordieux, infiniment plus disposé à pardonner qu'à condamner. Il est compatissant, ne cherchant pas ce qu'il peut y avoir en nous de défectueux ; il sait de quoi nous sommes faits ; il se souvient que nous ne sommes que poussière. Dans ses compassions illimitées, il nous relève de nos chutes, nous aimant généreusement alors que nous sommes encore pécheurs, ne nous retirant pas sa lumière, mais la faisant resplendir sur nous pour l'amour du Christ.

Selected Messages, book 2, p. 231; Messages choisis vol. 2, p. 265.

Dimanche 30 octobre 2016

Les grandes questions

Dans toutes nos épreuves, il nous est ordonné de rechercher le Seigneur avec le zèle le plus ardent, nous souvenant que nous lui appartenons, que nous sommes ses enfants par adoption. Aucun être humain ne peut comprendre nos besoins aussi bien que le Christ. Nous recevrons de l'aide si nous la lui demandons par la foi. Nous sommes à lui par création ; nous sommes à lui par rédemption. Par les liens de

l'amour divin, nous sommes attachés à la source de tout pouvoir et de toute force. Si seulement nous plaçons en Dieu notre confiance, lui demandant ce que nous désirons, comme un petit enfant demande à son père ce qu'il désire, nous obtiendrons une riche expérience. Nous apprendrons que Dieu est la source de toute force et de tout pouvoir. ...

Si, lorsque vous demandez, vous ne ressentez rien de spécial immédiatement, ne pensez pas que votre prière n'a pas été entendue. Celui qui dit : « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, et à qui frappe on ouvrira » (Matthieu 7 : 7, 8), aura entendu et répondra. Ayez confiance en sa Parole, demandez et cherchez, et recevez le privilège de trouver. Le Christ vous aura encouragé. Il vous dit : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous la charge ; moi, je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug » -- le joug de l'obéissance et de la modération – « et laissez-vous instruire par moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos »... (Matthieu 11 : 28,29).

Dieu a grandement été déshonoré, car son peuple s'est confié en des êtres humains. Tel n'a pas été son conseil. Il était prêt à nous enseigner, à nous guider. ... Songez à toutes les promesses qu'il nous a données, et auxquelles nous pouvions-nous accrocher par la foi. ... Il désirait que nous apprenions à le connaître vraiment, à Lui parler, à lui confier nos difficultés et à faire l'expérience de nous adresser à Celui qui ne fait aucune erreur d'évaluation et ne commet jamais de fautes.

Lift Him Up, p. 55.

Il est tout aussi important aujourd'hui que le peuple de Dieu se souvienne des temps et des circonstances où il a été éprouvé, où sa foi a faibli, et où son incrédulité et sa confiance en lui-même lui ont fait courir le plus grand danger. La miséricorde de Dieu, sa providence, ses délivrances inoubliables doivent être rappelées les unes après les autres. En jetant un regard sur le passé, les adventistes comprendront que le Seigneur répète les mêmes exploits, et ils devront prendre garde

aux avertissements qui leur sont donnés afin de ne pas retomber dans les mêmes erreurs. Renonçant à toute confiance en eux-mêmes, ils se confieront en Dieu pour qu'il les garde du péché qui déshonorerait son nom. Chaque fois que Satan remporte la victoire, des âmes sont en péril; quelques-unes deviennent sa proie et n'arrivent pas à se ressaisir. Que ceux donc qui ont commis quelque faute s'écrient avec le Psalmiste: « Mes pas sont fermes dans tes sentiers, mes pieds ne chancellent point. » (Ps.17:5).

Dieu envoie des épreuves à ses enfants pour qu'ils puissent démontrer leur fidélité au moment de la tentation. Il les place dans des circonstances difficiles pour voir s'ils mettront leur confiance en lui. Chacun possède des traits de caractère qui sont mis en évidence par l'épreuve. Dieu permet que ceux qui se confient en eux-mêmes soient terriblement tentés, afin qu'ils puissent comprendre leur faiblesse.

Testimonies for the Church, vol. 7, p. 210; Témoignages, vol. III, pp. 222, 223.

Lundi 31 octobre 2016

Quel innocent a jamais péri ?

De Job, le patriarche d'Uz, Celui qui sonde les cœurs rendait ainsi témoignage : « Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, qui craint Dieu et s'écarte du mal » (Job 1 : 8).

Satan répondit en attaquant avec mépris : « Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ? Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison et tout ce qui lui appartient ? [...] Étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, [...] touche à ses os et à sa chair et je suis sûr qu'il te maudira en face » (Job 1 : 9-11 ; 2 : 5).

L'Eternel dit à Satan : « Tout ce qui lui appartient est en ton pouvoir. [...] Le voici, il est en ton pouvoir : seulement, épargne sa vie » (Job 1:12; 2:6).

Alors Satan fit disparaître tout ce que possédait Job — ses troupeaux, ses serviteurs et ses servantes, ses fils et ses filles ; « Puis il frappa Job d'un ulcère malin, depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête » (Job 2 : 7).

Mais sa coupe d'amertume n'était pas pleine encore. Ses amis, considérant que son malheur n'était rien d'autre que la rétribution de son péché, poursuivaient son esprit meurtri et accablé de leurs accusations.

Apparemment abandonné du ciel et de la terre, Job se cramponnait cependant à Dieu et, conscient de son intégrité, s'écriait, plein d'angoisse et de doute : « Mon âme est dégoûtée de la vie » (Job 10 : 1). Education, p. 155; Éducation, pp.176, 177.

La vie n'est pas seulement faite de paysages riants et de frais ruisseaux limpides. Les épreuves et les déceptions nous surprennent douloureusement et les privations surviennent; nous sommes alors placés dans des situations critiques. Repris dans notre conscience, nous pensons que nous devons nous être éloignés de Dieu et que nous n'aurions pas subi d'aussi rudes épreuves si nous avions marché avec Lui. Le doute et le découragement emplissent notre cœur et nous disons : le Seigneur nous a abandonnés et il nous a maltraités. Pourquoi permet-il que nous souffrions ainsi? Il ne doit pas nous aimer, car s'il nous chérissait, il chasserait les difficultés de notre route. [...]

Dieu ne nous place pas toujours dans des conditions agréables. S'il agissait différemment nous oublierions, dans notre propre suffisance, qu'il est notre aide. Il désire ardemment se manifester à nous et nous révéler les richesses immenses qu'il peut mettre à notre disposition. S'il permet que les épreuves et les déceptions nous assaillent, c'est pour nous prouver notre impuissance et pour nous apprendre à demander son aide. L'Éternel peut faire jaillir des ruisseaux rafraîchissants du roc aride.

Nous ne saurons jamais — avant de nous trouver face à face avec Jésus, de voir comme nous sommes vus et de connaître comme nous sommes connus — quels fardeaux il a portés pour nous et aurait eu la joie de porter si, avec la foi d'un petit enfant, nous les lui avions abandonnés. [...]

Dieu aime ses enfants et il désire ardemment les voir surmonter le découragement dont Satan les accable. Ne vous laissez pas aller à l'incrédulité. Ne grossissez pas vos difficultés. Souvenez-vous de l'amour et de la puissance que Dieu vous a témoignés dans le passé.

My Life Today, p. 12; Avec Dieu chaque jour, p.16.

Mardi 1^{er} novembre 2016

Un homme et son créateur

Si vous qui vous complaisez à blesser et à condamner autrui ne vous repentez pas de tout votre cœur, la lumière, la paix et la joie ne pourront vivre en vous. Devenez prévenant, aimable et tendre envers vos frères de la même façon que vous avez été dur, impitoyable et oppressif; confessez vos fautes et rachetez-vous autant que possible; puis, ayant fait tout ce qui était en votre pouvoir, vous pourrez demander au Seigneur de faire ce qu'il vous est impossible d'accomplir: guérir les blessures que vous avez causées, vous pardonner et effacer vos transgressions. Quand un pécheur résiste vivement à confesser une faute qu'il a reconnue, cela prouve que sa nature n'est pas domptée et qu'il n'a pas accepté la sanctification promise par l'évangile du Christ.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 343.

Au lieu de critiquer et de censurer, que nos frères et sœurs prononcent des paroles d'encouragement et de confiance concernant les institutions du Seigneur. Dieu leur demande de soutenir les frères qui portent de lourdes responsabilités, car lui-même travaille avec eux. Il désire que son peuple reconnaisse la puissance qui a créé ces institutions. Honorez le Seigneur en vous efforçant de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour donner à celles-ci l'influence qu'elles doivent avoir.

Lorsque vous en avez l'occasion, encouragez les ouvriers par des paroles aimables empreintes de force et d'inspiration. Nous sommes trop indifférents les uns à l'égard des autres. Bien souvent nous oublions que nos collaborateurs ont besoin d'encouragement. Aux temps d'épreuves et de difficultés particulières, prenez soin de leur témoigner votre intérêt et votre sympathie. Quand vous essayez de les soutenir par

vos prières, faites-le leur savoir. Répétez sans cesse le message que le Seigneur adresse à ses serviteurs: « Fortifie-toi et prends courage! » (Josué 1: 6).

Testimonies for the Church, vol. 7, p. 185; Témoignages, vol. III, pp.201, 202.

La vive sympathie de notre Sauveur s'éveillait à la vue de l'humanité souffrante et déchue. Si vous voulez être ses disciples, vous devez cultiver la compassion et la sympathie. L'indifférence devant les souffrances humaines doit être remplacée par un vif intérêt à l'égard des souffrances des autres. La veuve, l'orphelin, le malade, le mourant ont toujours besoin d'un secours. Ils nous offrent l'occasion de proclamer l'Évangile et de présenter Jésus, l'espoir et la consolation de tous les hommes. Quand les corps malades ont été guéris, quand vous avez témoigné un vif intérêt aux affligés, les cœurs s'ouvrent et vous pouvez alors y déverser le baume divin. Si vous regardez à Jésus et si vous puisez en lui la reconnaissance, la force et la grâce, vous pouvez offrir aux autres sa consolation car le Consolateur est avec vous.

My Life Today, p. 230; Avec Dieu chaque jour, p.234.

Mercredi 2 novembre 2016

L'imbécile prend racine

La curiosité a conduit les hommes à travers les âges à rechercher l'arbre de la connaissance. Ils croient cueillir le plus vital des fruits, alors que ce dernier n'est que vanité et néant comparé à la pure science de la vraie sainteté, qui ouvre les portes de la cité céleste. L'ambition humaine est en quête d'une connaissance porteuse de gloire, d'exaltation de soi et de pouvoir. C'est ainsi qu'Adam et Ève se sont laissés influencer par Satan, franchissant les limites imposées par Dieu, et c'est ainsi que le père du mensonge a commencé leur éducation. Ils ont acquis la connaissance que Dieu leur refusait celle des conséquences de leur transgression.

L'arbre de la connaissance ainsi nommé est devenu instrument de mort. Satan a habilement tissé ses dogmes et ses fausses théories dans la trame des instructions données. S'appuyant sur l'arbre de la connaissance, il parle de l'éducation spirituelle en termes particulièrement flatteurs. Des milliers de gens consomment de ce fruit qui les entraîne dans la mort. Le Christ déclare : « À quoi bon dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas ? » (Ésaïe 55 : 2, TOB). Pourquoi utilisez-vous les talents qui vous viennent du ciel pour obtenir des connaissances qui ne sont que folie aux yeux de Dieu ? —

Counsels to Parents, Teachers, and Students, p. 12; Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, pp. 12, 13.

Si le voile qui sépare le visible de l'invisible pouvait être levé, et que les enfants de Dieu puissent contempler le grand conflit qui se déroule entre le Christ et les saints anges d'une part et Satan et les mauvais anges d'autre part au sujet de la rédemption de l'homme; s'ils pouvaient comprendre l'œuvre merveilleuse de Dieu pour libérer les âmes de l'esclavage du péché, et l'action constante de sa puissance pour les protéger de la malice du diable, ils seraient mieux préparés à résister aux artifices de Satan. Un sentiment de solennité s'emparerait de leurs esprits devant l'étendue et l'importance du plan de la rédemption et devant l'ampleur de l'œuvre qui les attend comme collaborateurs du Christ. Ils seraient humiliés et cependant encouragés, sachant que le ciel tout entier s'intéresse à leur salut.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 467; Témoignages, vol. II, p. 202.

Mais, quand vient la tribulation, combien sont comme Jacob? Nous croyons qu'elle vient d'un ennemi, et nous luttons aveuglément dans l'ombre jusqu'à l'épuisement sans trouver ni réconfort ni délivrance. À l'aube, l'attouchement divin apprit à Jacob qu'il avait lutté avec l'ange de l'alliance. Alors, pleurant de joie, il s'abandonna à l'amour de l'Être infini pour recevoir la bénédiction après laquelle son âme soupirait. Il faut que nous apprenions, nous aussi, que les épreuves sont

salutaires et qu'il ne convient pas de nous rebeller contre les châtiments de Dieu, ni de nous laisser abattre lorsqu'il nous reprend.

«Heureux l'homme que Dieu châtie! [...] Il fait la plaie, et il la bande; il blesse, et sa main guérit. Six fois il te délivrera de l'angoisse, et sept fois le mal ne t'atteindra pas » (Job 5 : 17-19). À tous ceux qui sont frappés, Jésus offre la guérison. Une vie de douleur et de souffrance peut être illuminée par les précieuses manifestations de sa présence.

Thoughts From the Mount of Blessing, pp. 11, 12; Heureux ceux qui (éd.2001) p. 19.

Jeudi 3 novembre 2016

Prompt à juger

Ne regardez à personne, si ce n'est au Christ. Nous désirons que le Christ soit près de nous, et le Christ désire demeurer en nous. Nous sommes humains et faillibles, chacun d'entre nous, et si le Christ, l'espérance de la gloire, ne se trouve pas en nous, nous commettrons des bévues remarquables en jugeant nos collègues selon nos propres critères. Dieu voit au-delà des apparences. Il voit tout ce qui est bien, et il note tout ce qui est mal. Laissons-lui le soin de juger nos frères.

Occupez-vous de jeunes gens et de jeunes filles dont le caractère est en formation. Parlez-leur et faites tout ce que vous pouvez pour les aider. Que personne ne forme les jeunes gens et les jeunes filles dans l'art de souligner les défauts. Que les jeunes ne vous entendent pas disséquer les fautes de ceux qui ne vous reviennent pas. Les jeunes sont des serviteurs de Dieu dont il faut s'occuper et dont il faut encourager les pensées bonnes, pures et saintes. Ils n'ont nul besoin d'apprendre à soupçonner le mal. Satan est tout disposé à le leur enseigner. Apprenez-leur à être aimables, à se respecter et à s'aimer les uns les autres comme le Christ nous a aimés. Imprégnez vos paroles et vos actes de la bonne odeur du caractère du Christ. Cessez pour toujours vos récriminations bougonnes. C'est alors que couleront à flots dans vos cœurs la lumière et la justice du Christ. Dieu vous bénira et vous serez en bénédiction aux autres...

The Upward Look, p. 28; Levez vos yeux en haut, p.20.

Ne faites pas de vos opinions, de vos idées personnelles sur le devoir ou de votre interprétation des saintes Écritures un critère pour juger les autres. Ne condamnez pas ceux qui ne suivent pas votre idéal. Ne critiquez pas non plus vos frères en les jugeant sur des mobiles que vous leur prêtez.

« C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs.» (1 Cor. 4:5).

Ce même texte dans la NBS : « Ne portez donc aucun jugement avant le temps fixé, avant la venue du Seigneur qui mettra en lumière les secrets des ténèbres et qui rendra manifestes les décisions des cœurs »

Nous ne savons pas lire dans les cœurs. Les fautes que nous commettons nous disqualifient pour juger celles d'autrui. Les hommes étant mortels et bornés, ils ne peuvent juger que d'après les apparences. Celui-là seul qui voit les mobiles secrets, qui est plein de tendresse et de compassion, peut juger avec équité.

«O homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexcusable ; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses.» (Romains 2 : 1) Ce même texte dans la NBS : « Tu es donc inexcusable, toi qui juges, qui que tu sois ; en jugeant l'autre, en effet, tu te condamnes toi-même, puisque, toi qui juges, tu pratiques les mêmes choses. »

Ainsi donc, ceux qui critiquent et condamnent leurs semblables se proclament par là même coupables, puisqu'ils font les mêmes choses. En condamnant les autres, ils se condamnent eux-mêmes, et Dieu approuve le verdict qu'ils prononcent.

Thoughts From the Mount of Blessing, pp. 123, 124; Heureux ceux qui (éd.2001) pp.101, 102.

Vendredi 4 novembre 2016

Pour aller plus loin: *Conseils à l'économe,* chapitre "Unis par des liens de sympathie", pp. 167, 168.